WASQUEHAL

DEUX HANGARS CONTENANT DES MACHINES AGRICOLES ONT ÉTÉ LA PROIE DES FLAMMES

30.000 FRANCS DE DÉGATS

Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie s'est encore déclaré dans le quartier agricole dit du « Fachot de Beurre ». C'est le troisième incendie de ferme qui se déclare en un mois dans ce quartier. Celui qui nous intéresse concerne M. Charles Malagie-Herbaut, cultivateur, rue du Triez, 16.

Vers minuit, M. Malagie, réveillé par des aboiements du chien de garde, s'aperçut que le feu était dans les hangars situés en face de l'entrée de l'exploitation. Deux hangars remplis de paille et abritant des instruments aratoires étaient déjà la proie des flammes et devant l'intensité de l'incendie, il était inutile d'apporter de menus secours. Pendant ce temps, les pompiers de Wasquehal ne tardaient pas à arriver sur les lieux, mais ils durent se borner à noyer les décombres et à circonscrire l'incendie. A deux heures du matin, tout danger était conjuré. Néanmoins, un piquet resta sur les lieux afin de prévenir tout retour éventuel. — Les dégâts, couverts par une assurance, sont évalués à une trentaine de mille francs. — Sur les lieux de l'incendie, on remarquait la présence de M. Détailleur, député-maire. Le service d'ordre était assuré par M. Ménard commissaire de police, aidé des gardes Huart et Viseur.

Comme toujours, les causes de l'incendie sont inconnues, mais tout laisse supposer que la malveillance n'y est pas étrangère. C'est dans le but de découvrir le mystérieux incendiaire que M. Ménard a ouvert un enquête qui, espérons-le, mettra un terme aux tristes exploits de ce sinistre malfaiteur.

La Sainte-Cécile à l'Harmonie Le Jeune France. — L'Harmonie municipale La Jeune France a, hier dimanche, dignement fêté la Sainte Cécile. Dans la matinée, cette brillante société au grand complet, a rendu visite à quelques membres honoraires du Cénire. A midi, la société s'est réunie à nouveau au siège, 8 rue Pasteur, où avait lieu le banquet traditionnel présidé par M. Henri Détailleur, député-maire de la Ville. A la table d'honneur, on remarquait MM. Louis Lejeune, président d'honneur ; Louis Bertoux, président actif ; Louis Couraux, secrétaire ; Pierre Luypaert, vice-président; Henri Chanu, directeur ; Fernand Chanu, sous-chef ; Dekeyser, trésorier.

Au dessert, M. Louis Lejeune prit le premier la parole pour féliciter les sociétaires de leur attachement à la société et les invita à persévérer et à faire de la propagande pour le recrutement des nouveaux élèves musiciens. M. Louis eBrtoux, président, remercia l'administration municipale et en particulier M. Détailleur pour le soutien financier accordé à la Jeune France qui compte aujourd'hui une cinquantaine années d'existence. M. Detailleur prononça une allocution très écoutée.

A l'issue de ce joyeux banquet, la société se rendit à la Salle des Fêtes de la Mairie où eut lieu un concert de famille très applaudi. Quelques artistes réputés y interprétèrent les plus fins morceaux de leur répertoire ainsi qu'une comédie-bouffe : Consultation de 1 à 3 heures « qui souleva l'enthousiasme de l'auditoire. Le concert se termina par un sketch inédit « Tout homme est menteur » qui recueilli aussi une bonne part de succès. Cette journée se termina à la satisfaction de tous par un grand bal.

Vente du timbre antituberculeux. — Le Comité a décidé d'organiser une tombola en faveur des souscripteurs du timbre antituberculeux. Chaque carnet comportera un numéro d'ordre qui servira au tirage de la tombola. Les personnes généreuses qui voudraient bien offrir un lot sont priées de le faire parvenir à la Mairie ou à l'estaminet Veuve Messian, à la Place, où les lots seront exposés.

Inscription des classes. — Les jeunes appartenant à ces classes, c'est-à-dire ceux qui sont nés du 1er janv 1911 au 31 mai 1912 et qui ne se sont pas encore fait inscrire sur les tableaux de recensement, sont priés de se présenter au plus tôt à la Mairie, 2e guichet, pour régulariser leur situation vis-à-vis de la loi sur le recrutement militaire. Sa nounir du livret de famille des parents. Si ces derniers sont nés à l'étranger, l'intéressé devra se présenter à la Mairie avec son père, ou à défaut du tuteur pour signer la déclaration d'intention de réclamer la nationalité française.

Chez les Anciens Combattants du Centre. — La Commission de la Section des A. C. fait savoir à ses membres adhérents qu'une permanence sera établie mercredi 9 décembre de 18 à 19 h., au siège de la section, café de la Cloche, place Fénelon.

Assistance médicale gratuite. — La liste des bénéficiaires de l'assistance médicale gratuite pour 1932 approuvée par la commission du Bureau de Bienfaisance et arrêtée par le Conseil municipal est déposée à la Mairie, 2e guichet, pendant un délai de 20 jours qui expirera le 24 décembre, où chaque habitant peut en prendre connaissance.

Familles nombreuses. — Les primes d'encouragement national aux familles nombreuses (cartes jaunes) seront payées à la Mairie, 1er guichet mercredi 9 décembre de 13 à 16 h.

Préparation Militaire. — Mardi 8 déc., à 19 h., salle du gymnastique rue Ferrer, cours pour jeunes gens des classes 1931, 32 et 33, sous la direction de M. Marcel Lefebvre, monitteur de l'« Espérance ».

A « L'Espérance ». — Répétitions et séances d'entraînement les mercredis et vendredis, au local : pupilles, 19 à 20 h. ; adultes, 20 à 22 h. ; les nouvelles inscriptions sont reçues au cours de chaque séance.

Parfumerie DEROUBAIX

4, r. des Manneliers, Grand'Place, Lille

Mobilier, Matériel et Approvisionnement du **Salon de Coiffure** (Hmes et Dames) 0265

La baisse: 3 fr. 25 au lieu de 4 fr.

C'est aujourd'hui le prix de 10 sachets de 1 dose de BLANCO contenus dans notre nouvel étui. Demandez-le à votre fournisseur.

Voyez l'annonce page 7. 0529

CROIX

Douceur à Pierrots. — Cette fête traditionnelle organisée par les « Amis du Progrès », chez M. Nincq, angle des rues Saint-Paul et Anatole-France, a obtenu un très vif succès et s'est déroulé au milieu de la gaieté générale.

Aujourd'hui lundi 7 et demain mardi 8 décembre, continuation des festivités auxquelles les « Amis du Progrès » convient toutes les personnes désireuses de s'unir à eux pour passer une soirée agréable.

Nécrologie. — On apprend la mort de M. François Mille, ancien conseiller municipal. Ses funérailles, purement civiles auront lieu mardi 8 décembre. Assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Egalité à 15 heures.

FLERS

Inscription des conscrits. — L'inscription des jeunes gens appelés à faire partie des contingents de la classe 1931 B et 1932 A, c'est-à-dire ceux nés du 1er juin 1911 au 31 mai 1912 se continuera à la Mairie pour le Bourg et au bureau annexe, rue J.-B.-Bonte pour le Breucq. Les jeunes gens intéressés sont priés de se munir du livret de famille de leurs parents et s'il y a lieu de certificats médicaux s'ils ont l'intention de faire établir un dossier sanitaire. Les jeunes gens dont le père est né à l'étranger devront se présenter avec leur père ou à défaut mère ou tuteur pour l'établissement des déclarations d'intention de réclamer la nationalité française. Les enfants de naturalisés devront se munir du décret de naturalisation de leur père.

LEERS

Une fête à la Concorde. — C'est samedi soir que la société de javelots «La Concordes a fêté en un banquet qui a eu lieu à son siège, 5, rue Jean-Jaurès, le premier anniversaire de sa fondation. Cette soirée se passa au milieu d'une saine gaieté. Au cours du banquet M. Jules Deroubaix, président de la société, dit la joie qu'il éprouve de se trouver au milieu d'une société où règne le plus parfait accord, il félicita ceux qui, par leur adresse, ont mis la société à l'honneur au cours de l'année. Sa création, dit-il, n'est pas de longue date mais combien devons-nous nous féliciter du succès qu'elle a remporté depuis et de la renommée qu'elle s'est acquise. Le président remercia ensuite M. Henri Rys, président de la fédération des sociétés de javelots de Lannoy, Roubaix et environs d'avoir bien voulu accepter de prendre part à la fête de la Concorde et aussi pour le beau jeu de javelots qu'il a offert à la société, lequel fut tiré au sort au cours du banquet dont l'heureux gagnant fut M. Fernand Riquet.

M. Henri Rys remercia la société de l'aimable invitation qu'elle a bien voulu lui adresser et je suis heureux et fier, dit-il, de me trouver aujourd'hui parmi vous ; il félicita ensuite la Concorde pour l'excellent classement qu'elle s'est attribué aux concours de 1931. Il espère que bientôt le jeu de javelots sera reconnu officiellement « sport » grâce au dévouement inlassable de ceux qui dirigent la Fédération des sociétés de javelots de Roubaix, Lannoy et environs qui comprend actuellement 19 sociétés.

La fête se continua bien tard dans la nuit et ceux qui y prirent part en conserveront un bon souvenir.

Commodo et incommodo. — Mardi 8 décembre, de 14 à 14 h. 30, il sera procédé à la mairie à une enquête relative à la demande formulée par Mme Vve Mathon demeurant à Leers, pour l'établissement d'un lotissement sur un terrain situé rue de Néchin.

Les observations ou oppositions seront consignées dans un procès-verbal ouvert à cet effet. Celles qui seront formulées par écrit seront annexés audit procès-verbal. Les plans et projets sont déposés au secrétariat de la mairie pour être communiqués à tout requérant.

Inscription des Conscrits. — Les jeunes gens nés du 1er juin 1911 au 31 décembre 1911, du 1er janvier 1912 au 31 mai 1912 et ceux des années précédentes dont l'inscription a été retardée sont tenus de se présenter à la mairie, samedi 12 décembre, de 14 h. 30 à 16 h. en vue de procéder à leur inscription sur les tableaux de recensement.

Tourcoing

BUREAUX : Rue Fidèle Lehoucq, à TOURCOING — Téléphone 9.55
DÉPOT DE VENTE : 59, Rue Motte (En face le Conditionnement)

L'HARMONIE MUNICIPALE A BRILLAMMENT FÊTÉ LA SAINTE-CÉCILE

Il est de tradition à l'Harmonie de bien faire les choses. La Sainte-Cécile a été fêtée d'une manière particulièrement brillante.

L'AUDITION

A 11 h. 30, à Notre-Dame, fut donnée une audition que dirigea M. Niverd, directeur de l'Harmonie et du Conservatoire. Quatre morceaux étaient au programme : « Hulda », marche du 4e acte, de César Franck, transcrite par Meister ; Sonate n. 6 de Mendelssohn, transcrite pour harmonie par le capitaine A. Prévost, chef de la musique des Guides de Bruxelles ; Praisfal (l'Enchantement du Vendredi-Saint), de Richard Wagner, transcrite par Mister ; enfin, Chant d'Apothéose, de Gustave Charpentier, transcrit par A. Gironce.

Ce dernier morceau fut particulièrement remarqué. Sa musique ne s'apparente en rien aux autres œuvres de l'auteur.

Le style en est grave et religieux ; l'architecture sonore rappelle les constructions massives et élégantes à la fois des cathédrales gothiques. « Il y a du gothique là-dedans », a dit Labusquière. C'est tout l'âge d'or de l'humanité primitive qui revit à nos sens.

La sonate n. 6 a l'ampleur des productions allemandes, toujours teintées de mysticisme et de merveilleux païen. L'œuvre est exposée en choral de quatre en quatre mesures, des points d'orgue y ajoutent une splendeur, inégalable. Cornets, trompettes, saxhorns, saxophones, contrebasses et bassons, flûtes, hautbois et clarinettes.

L'Enchantement de Parsifal a été composé à Zurich par Wagner, longtempa avant le reste de la partition. Il se place vers la fin du premier tableau du 3e acte. « Hulda » fut écrit par César Franck à l'âge de 63 ans.

LE BANQUET

Servi dans les salons de l'Hôtel Cornet, il fut particulièrement gai.

A la table d'honneur avaient pris place MM. Lucien Niverd, directeur de l'Harmonie, prix de l'Institut ; Maquet, son collaborateur dévoué ; Brassart, adjoint représentant de l'Administration municipale de Tourcoing, Alphonse Motte, président de la Commission civile de l'Harmonie ; L. Manaut, président des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais ; Delbarre, Ducatillion, Corne, Méger, Martin, professeurs au Conservatoire et membres de la société ; Mme Aline Dupuis, directrice du Grand Théâtre et M. Robert Brisard, 1er chef d'orchestre ; MM. Moulin, de la Commission civile ; Coguenheim, vice-président, etc.

Pendant le repas, un orchestre symphonique se fit entendre sous l'experte direction de M. Leclercq, second chef au Théâtre Municipal. Au dessert, des allocutions furent prononcées par MM. Brassart, adjoint au maire, au nom de l'Administration.

M. Brassart, avec sa bonhomie bien connue, prononce quelques paroles. Il excuse MM. Inghels et plusieurs conseillers, retenus aux élections consulaires de ce dimanche. Il assure la société du grand intérêt que lui porte l'Administration de la ville de Tourcoing. Il rappelle la belle audition de cet été au nouveau Jardin public de la rue Fin-de-la-Guerre, qui fut une heureuse innovation.

Il salue M. Lucien Niverd, directeur et son collaborateur M. Maquet, ainsi que M. Alphonse Motte « son voisin de table », et lève son verre à leur santé et à celle des musiciens.

M. Alphonse Motte salue les invités et remercie le Maire de son concours dévoué.

M. Niverd remercie les musiciens de leur zèle et de leur assiduité. Il les invite à l'union dans l'amour de la musique.

M. Brassart remit ensuite la médaille pour 25 années de présence à MM. Louis Bret, Léon Delbarre, Victor Scalabre, Jules Lefèvre, et Georges Desbiens.

Un vivat est chanté en l'honneur des médaillés. Enfin, les convives applaudirent une partie artistique des plus réussies, où se produisirent la délicieuse violoniste Georgette Malbrancq et MM. Duez, Vanhoutte, Brabant.

M. Paul Mayer, professeur, tenait parfaitement le piano accompagnateur.

Par suite de départ forcé, et avant le transfert de ses magasins dans un autre immeuble, Alfred DEQUIN-LANGLAIS,

AU CALVAIRE

4, place du Calvaire, solde tout son stock de marchandises, **avec d'énormes Rabais.** 3015

ÉLECTIONS CONSULAIRES

Voici les résultats des élections consulaires de Tourcoing qui ont eu lieu hier dimanche 6 décembre 1931 :

CHAMBRE DE COMMERCE

1re catégorie. — Inscrits : 184 ; votants : 128.

Sont élus : MM. Jules Leclercq, 127 voix ; Robert Lorthiois, 120 ; Louis Tiberghien-Cauillez, 127; Alfred Lamon, 127

2e catégorie. — Inscrits : 359 ; votants : 219.

Est élu : M. Jules Joire, 212 voix.

3e catégorie. — Inscrits : 659 ; votants : 250.

Est élu : M. Pierre Decrème, 231 voix.

TRIBUNAL DE COMMERCE

Inscrits : 1.198 ; votants : 585.

Est élu président pour deux ans : M. Emile Tiberghien-Breuvart, sortant, 567 voix.

Sont élus juges titulaires pour 2 ans : Cyrille Beuque, 563 voix ; Antoine Dumortier, 563 voix.

Sont élus juges suppléants : M. Albert Oger, 569 voix ; Léon Lesaffrs, 570 ; Marcel Segard, 569.

TOURCOING A INAUGURÉ HIER un des plus jolis Musées de France

Nous avons donné dans notre édition de dimanche, un aperçu de ce que sera le nouveau Musée des Beaux-Arts de Tourcoing. Inauguré officieusement, il y a huit jours par M. Paul Léon, directeur général des Beaux-Arts à Paris, il le fut officiellement hier, à 11 heures.

Nous avons remarqué notamment, outre M. Inghels, ancien député, maire de Tourcoing ; MM. Roger Langeron, préfet du Nord ; Bourgeois, président de la Commission des Musées ; Théodore, conservateur des Musées de Lille ; Jérôme, conservateur du Musée de Tourcoing ; Niverd, directeur du Conservatoire ; Tieffry, directeur de l'école du Bâtiment ; Paul Maréchal, conseiller général du Nord ; Tarel et Leveugle, conseillers d'arrondissement ; J. Naert, conseiller général ; J. Masurel, président ; Dewambrechies et Guéranger, vice-présidents des « Amis de Tourcoing » ; Van den Driessche, secrétaire en chef de la Mairie ; Jules Watteeuw, dit le Broutteux, poète patoisant ; Lety, Dervaux, artistes peintres ; Lesage, professeur aux Beaux-Arts ; Pardou, adjoint aux Beaux-Arts de la ville de Lille ; Theune, consul général de Belgique, à Tourcoing ; Ruffe, inspecteur général du Ministère des Beaux-Arts, représentant M. Paul-Léon ; Lenfant, commissaire central ; Salembien, adjoint aux Beaux-Arts ; Emile Tiberghien, président du Tribunal de Commerce ; J. Joire, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Charlier, inspecteur de l'Enseignement primaire de Roubaix-Tourcoing ; Chaleye, directeur de l'Ecole des Arts des Industries Textiles de Roubaix ; Paul Michaux, président des « Amis de Roubaix » ; Villerval, receveur municipal ; de nombreux conseillers municipaux ; artistes peintres et statuaires.

En bas : La façade du nouveau musée. — **En haut** : Les personnalités photographiées à l'issue de l'inauguration. **Au centre** : M. LANGERON, préfet du Nord ayant à sa droite : MM. INGHELS, maire de Tourcoing ; JÉRÔME, conservateur ; à sa gauche : MM. RUFFE, inspecteur général du Ministère des Beaux-Arts ; THAUNE, consul général de Belgique, et BOURGEOIS, président de la Commission des Musées

LA CÉRÉMONIE

A 11 h., M. Inghels et l'Administration reçoivent à la Mairie les autorités invitées. Un vin d'honneur est servi.

Puis on se rend en corps aux bâtiments du nouveau musée, où les personnalités sont reçues par M. Charles Bourgeois, président de la commission du musée, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing. Pendant toute la cérémonie et durant la visite des salles, qui suivit, un orchestre excellent, composé des meilleurs éléments de notre Conservatoire, se fit entendre. Il exécuta notamment une sélection de « Louise », de Gustave Charpentier, illustre compositeur qui fit ses études musicales dans notre ville. Plusieurs importants discours furent prononcés.

DISCOURS DE M. INGHELS

M. INGHELS, maire, prend la parole et dit en substance :

Désormais, la population tourquennoise aura un musée d'accès facile. Elle y retrouvera aussi maint souvenir du Vieux-Tourcoing. Le Musée compte 200 toiles, 35 sculptures, 160 dessins, aquarelles, gravures, des tapisseries, des vases, des documents de l'histoire locale, une section folklorique due au poète Jules Walteeuw.

Grâce à M. Salembien, alors 1er adjoint, on peut faire l'acquisition de l'hôtel actuel (29 décembre 1926). Cet achat fut incorporé au Plan d'embellissement le 8 juin 1929.

Il donne les grandes lignes du travail de l'architecte, M. Maillard, qui a réussi à conserver presque intact l'ancien immeuble, datant du second-empire. On a résolu les graves problèmes de l'éclairage, de l'étanchéité, de l'incombustibilité.

M. Inghels salue M. Langeron, préfet du Nord, représentant le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts ; le représentant de M. Paul Léon, directeur général ; M. Spriet et M. Thaune, ainsi que M. Van den Driessche, auteur du catalogue dont nous avons parlé. Puis le maire de Tourcoing fait un bref historique des collections et de leur enrichissement, et met en lumière les efforts de l'Administration municipale à cet égard.

« Les Musées, dit-il, sont parmi les plus belles institutions du monde moderne. On y recueille les plus précieux souvenirs du passé. La peinture, malgré la différence des temps et des lieux, des écoles et des personnalités, constitue une puissante tradition, qui assure la continuité de l'histoire. Il suffit d'un peu d'imagination pour revivre, des siècles d'histoire, car l'humanité est ici représentée par ce qu'elle a de plus noble et de plus exquis. Un paysage tient dans un petit cadre, un chef-œuvre résume une Civilisation ».

M. BOURGEOIS, président, salue MM. Langeron et Ruffe. Il rappelle la cérémonie de 1899, date de la création de l'Amicale des Beaux-Arts. Il s'étend sur les vieilles choses qui peuplent les villes de France. Il regrette que les primitifs et les artistes des siècles passés ne soient pas représentés à Tourcoing, qui ne renferme que des œuvres récentes ou du XIXe siècle. Il rend hommage à la mémoire d'un de ses prédécesseurs, M. Masure-Six, qui sut enrichir le Musée d'alors, malgré les difficultés de son rôle. « Nous continuons à nous montrer dignes de la confiance que la ville nous a témoignée » termine-t-il.

M. RUFFE, apporte le salut et l'hommage de M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, et du Ministre. En un discours ramassé et vigoureux, clair et précis, il montre que l'activité industrielle n'est pas incompatible avec l'activité intellectuelle, au contraire. Le Nord en est un vivant exemple.

M. LANGERON apporte le salut du gouvernement et du département. Contrairement à M. Bourgeois, il pense que la spécialisation d'un Musée dans les œuvres d'une certaine époque de l'art est bonne en soi et permet de faire mieux « Qui trop embrasse, mal étreint ». Reprenant l'argument de M. Ruffe, il assure qu'il n'y a pas autonomie entre le travail industriel et l'éducation artistique des masses. Il assure Tourcoing de sa sympathie agissante.

Parlant de la grave question du chômage, le préfet du Nord annonce que le Conseil général a voté 80 millions pour assurer du travail aux chômeurs. De plus, il travaille pour que le Nord profite d'une grosse part des crédits votés par le Parlement. Ses démarches sont constantes, mais il ajoute que les municipalités peuvent beaucoup.

LA VISITE DES LOCAUX

C'est ensuite la visite des salles du nouveau Musée des Beaux-Arts. Dans le hall, nous relevons cette inscription en lettres d'or : « Ce Musée a été commencé par M. Dron, sénateur-maire, et inauguré, le 6 décembre 1931, par M. Roger Langeron, préfet du Nord, commandeur de la Légion d'honneur, et M. Inghels, maire de Tourcoing.

R. P.

HEURES D'OUVERTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Musée de Tourcoing, square de l'Hôtel-de-Ville, sera ouvert au public, ce dimanche 6 décembre, de 12 à 16 h. ; lundi 7 et mardi 8, de 13 h. à 16 h., et régulièrement les jeudis et samedis de 11 h. à 16 h. et les dimanches de 12 h. à 16 h.

APPEL EN FAVEUR DES MALHEUREUX

M. Alfred Lambrecht, administrateur du Bureau de bienfaisance, ancien adjoint au maire, nous adresse le pressant et émouvant appel suivant :

« Tous nos concitoyens qui connaissent la gravité de la crise économique volent arriver avec effroi la mauvaise saison qui éprouvera plus lourdement encore notre laborieuse population.

» Le chômage s'accentue chaque jour, de nouvelles familles qui avaient toujours écarté la misère à force de travail et d'économie, voient leur épargne s'évanouir et doivent recourir à l'assistance publique.

» Cette pénible situation ne peut laisser indifférent aucun Tourquennois. Tous nos concitoyens doivent apporter leur obole au Bureau du bienfaisance.

» Certes, la générosité des Tourquennois n'a pas attendu cet appel pour se manifester : qu'il s'agisse de l'Association des Dames charitables, des conférences de Saint-Vincent de Paul et de nombreuses autres œuvres, la charité privée s'exerce dans notre ville avec une ampleur inégalée partout ailleurs.

» Mais malgré l'importance des subsides que lui allouent l'Administration et le Conseil Municipal le Bureau de bienfaisance serait impuissant devant l'importance de la tâche qui lui incombe parce que, contrairement aux établissements analogues des grandes villes, les donations des particuliers y ont été jusqu'ici insignifiantes.

» Un pareil état de choses est inexplicable, d'autant plus que, grâce à la haute conscience professionnelle des inspecteurs, la Commission assure (je tiens à en témoigner personnellement), la distribution des secours dans des conditions d'impartialité absolue.

» Et cependant chacun, dans la limite de ses moyens, peut aider le Bureau de Bienfaisance à accomplir sa belle et lourde tâche, soit par des dons en argent, soit, pour les commerçants, par des bons de marchandises de charbon, de viande, etc... Que ceux que la fortune a favorisés, que ceux dont les revenus sont encore suffisants, dont les salaires sont maintenus, dont les traitements sont garantis, n'oublient pas leurs frères malheureux. Aucune réunion de société ni de famille, lorsque la joie rayonne dans tous les cœurs, ne doit plus se terminer cet hiver, sans un geste généreux en faveur des déshérités.

» A côté de ceux où sévit un chômage forcé, il y a de nombreux foyers où la maladie et les calamités de tout genre s'abattent, ajoutant à la détresse physique un découragement profond qui ne peut inspirer que de mauvaises idées.

» Les dons en argent et les bons peuvent m'être remis personnellement ou être adressés de préférence à M. l'Ordonnateur du Bureau de Bienfaisance.

» Dès aujourd'hui, la souscription en faveur des malheureux est ouverte. Le poète a si bien illustré cette parole : «Qui donne aux pauvres, prête à Dieu. » Avec lui, nous exaltons le plus beau sentiment qui anime l'humanité, celui d'être une grande famille où les déshérités peuvent compter sur une assistance discrète, efficace, généreuse, impartiale.

» C'est ce noble but que s'est assigné l'Administration du Bureau de Bienfaisance de Tourcoing, et qu'il est sûr d'atteindre, si chacun fait son devoir. »

UN CYCLISTE SE BRISE LA JAMBE

Un grave accident s'est produit hier soir à 22 h. 30.

Un cycliste, M. Maes, raboteur à Mouscron, 41 ans, suivait le boulevard de l'Egalité quand, par suite de la pluie, il dérapa et tomba. Dans sa chute, il se fit une fracture compliquée de la jambe droite. Il a reçu des soins à l'estaminet Jacques, rue du Pont-de-Neuville et a été admis à l'hôpital civil de la rue Nationale.

Son état est satisfaisant.

OUTRAGE A AGENTS

Le nommé Albert Rindt, 26 ans, était hier en état d'ivresse et faisait du tapage au café de Mme Bertrand, 33, rue Croix-Rouge. Interpellé par un agent, il se rebelle et outragea l'agent. Il a été inculpé d'ivresse, outrages et rébellion. Il demeure 3 bis, rue de la Forgette, à Mouvaux.

La cabaretière, de son côté, a fait l'objet d'un procès-verbal pour avoir servi à boire à un homme en état d'ivresse.

HALTE A LA DOUANE

Le nommé Charles Verhaeghe, âgé de 32 ans, demeurant à Tourcoing, 2, rue de la Bourgogne, passait hier vers 18 h.30, un paquet de cigarettes belges à la Marlière. Fouillé par les douaniers, il se rebella, injuria les préposés et les menaça d'un vieux pistolet hors d'usage. Vite maîtrisé, il a été inculpé de fraude en douane, outrages et voies de fait, remis à la gendarmerie de Tourcoing, et dirigé sur Lille où il a été mis à la disposition du Procureur de la République.

LA GRÈVE DE PROTESTATION DES BOULANGERS

Comme suite à leur récente délibération, les boulangers frontaliers ont placardé en ville l'affiche suivante :

Nous informons notre clientèle que les Boulangeries resteront fermées toute la journée du **Mercredi 9 Décembre.**

En conséquence, nos clients sont invités à prendre du pain pour **deux jours** le mardi 8 décembre.

Cette fermeture est une protestation contre la situation désastreuse faite aux boulangers frontaliers par suite de l'entrée en masse du pain belge en France, qui se continue toujours malgré les promesses formelles du Gouvernement à nos délégués.

RÉUNION GÉNÉRALE DES MÉDAILLÉS MILITAIRES

La réunion générale des médaillés militaires a eu lieu hier dimanche, au siège sous la présidence de M. Maurice Desurmont, président, entouré des membres de la commission.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière réunion, M. Desurmont, adressa un souvenir ému aux camarades Mabieu et Houry, décédés depuis la dernière réunion et assure les familles de la profonde sympathie des membres de la section

Il adresse ses félicitations à MM. Espinet et Benoit, qui viennent d'être nommés dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Il rappelle les différentes participations de la section aux manifestations de l'année, et fixa, pour l'avenir, les conditions d'engagement ou de participations de la section aux cortèges ou fêtes.

M. Desurmont parle ensuite du Congrès de Paris. Il donna la parole à M. Neve, qui fait un rapport sur l'Hôpital Foch, pour l'hospitalisation des médaillés militaires malades, et dont les avantages doivent retenir toute l'attention des médaillés militaires.

M. Desurmont annoncé l'adoption d'une pupille orpheline, par l'Orphelinat des Médaillés militaires et rappelle la distribution de layettes qui est faite à chaque naissance avec l'allocation spéciale et l'attribution des différentes allocations prévues dans le statuts.

Cette nomenclature d'avantages appelle de grés débouts et il espère que chacun s'acquittera au plus tôt de la cotisation de 1932.

La ducasse à pierrots aura lieu le samedi 19 décembre.

UNE RÉCEPTION A LA MAIRIE

Samedi à 17 h. 30, M. le Maire, MM. A. Parsy, Deborgher et Vandermarlière, adjoints, ont reçu à l'Hôtel de Ville, M. Tailliedet, président de la Confédération générale de l'Artisanat Français, qui était accompagné de MM. Lefebvre C., Claeyssens P., Boutry et les membres du bureau du Comité d'action artisanale de Tourcoing et ses cantons.

M. le Maire, après avoir salué M. Tailliedet lui souhaita la bienvenue dans notre ville. M. Tailliedet, en quelques mots, remercia M. le Maire de sa réception et lui exposa le programme du Comité d'action artisanale.

ETAT CIVIL

Naissance. — Raymond Pilchon, rue Soufflot, 26.

TRICOTS de LAYETTE, CADEAUX FILATURES de la REDOUTE, ROUBAIX

Décès. — Julia Gueudré, 44 ans, s. p., épouse Eugène Dubelloy, rue Baille Appt. 4 ; Marius Michaud, 37 ans, tourneur en fer, époux Madeleine Vandaele, rue de l'Yser, 28.

HALLUIN

AU CONSEIL MUNICIPAL

Nous avons hier publié les principales questions qui ont été traitées au Conseil municipal. Voici les autres questions qui ont été traitées :

La crise du chômage. — L'assemblée prend connaissance d'un long rapport sur le chômage à Halluin, démontrant le développement continu de la crise et l'effort financier consenti par la ville.

Du 28 septembre au 5 octobre 1930, 33 chômeurs complets étaient inscrits au bureau du chômage pour la même période en 1931, 60 étaient secourus — du 17 au 25 octobre 1931 — ce chiffre était monté à 122 du 31 octobre au 7 novembre 1931 ; 179 pour en arriver au 30 novembre 1931 au chiffre de 245 chômeurs complets inscrits. M. le Maire spécifie que ce chiffre est passé à 303 au 4 décembre.

Alors que dans l'année 1930 les secours aux chômeurs complets étaient de 29.906 fr., au 30 novembre 1931 ces secours s'élevaient à plus de 180.000 fr. Il y a lieu d'ajouter les crédits importants votés lors de la grève du textile.

Le comité des chômeurs institué le 30 novembre dernier à la Maison du Peuple, a adressé à l'Administration municipale un cahier de revendications. Ce comité proteste contre l'insuffisance des allocations accordées aux chômeurs et demande que les chômeurs embauchés pour les travaux de curage des fossés, etc..., soient payés au tarif syndical.

Projet de travaux pour employer les chômeurs. — Le Conseil dresse un projet de travaux destinés à employer les chômeurs. Le Département subventionne environ 30 à 40 % des dépenses.

Des devis approximatifs ont été établis. Pour la réfection de la rue Michelet, la depense prévue, est de 67.000 fr. pour la rue Saint-Pierre, comprise du petit poste de Douane à l'estaminat du Beau Passage la dépense est prévue pour 36.000 francs.

Les travaux de curage, agrandissement des fossés, construction d'aqueducs à certains endroits des Becques, nécessitera 97.000 francs.

C'est un ensemble de 200.000 francs de travaux qui sera soumis au Département

Personnel municipal. — Avec le nouveau coefficient du coût de la vie 6.405 les employés et fonctionnaires municipaux voient leur traitement diminué. Le Conseil estime que le nouveau coefficient en baisse ne reflète pas le coût réel de la vie qui est encore fortement élevé et décide que les traitements et salaires seront payés en maintenant pour base l'ancien coefficient qui était de 6,945.

Le tramway R. — M. le Maire donne lecture d'une lettre de la Compagnie E. L. R. Tg. qui a donné en partie satisfaction au vœu du Conseil, tendant à renforcer les départs le matin, 5 h. 25 départ d'Halluin et le soir, départ de Tourcoing entre 16 h. 30 et 18 heures.

M. Verkindère juge cette amélioration insuffisante.

L'Ecole du Colbras. — Le Conseil renouvelle sa protestation relative à la lenteur apportée par les Pouvoirs publics quant à l'autorisation de construire la nouvelle école au Colbras.

Les enfants passeront encore un nouvel hiver dans un parquement insalubre.

Une protestation signée des parents des élèves sera adressée à la Préfecture.

Ce vœu émis par M. Etienne Vandoorme, est adopté.

Accidents du travail. — Au tissage Defretin, Joseph Samyn, 23 ans, à Mouscron, a eu l'index droit comprimé dans son métier, en cherchant à rattraper une navette : 10 jours.

— Scierie Gheysen et fils, Charles Vanstaem, 47 ans, à Lenin, entorse au pied gauche : 15 jours.

— Aux Tuileries Mécaniques, Jules Ramaut, 47 ans à Vlamertinghe, a eu le médius droit serré entre la clinche et la caisse d'un wagonnet : 20 jours.

MOUVAUX

Taxe sur le chiffre d'affaires. — La perception aura lieu les mardis 8 et 22 décembre, à la mairie, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 heures.

EN BELGIQUE

TOURNAI

DES NOCES D'OR

M. Paul Bourgois, né à Tournai le 8 octobre 1857 et son épouse dame Emma Demeunynck, née à Tournai le 4 juin 1862 ont fêté dimanche en famille le 50e anniversaire de leur mariage.

M. et Mme Paul Bourgois, qui sont très favorablement connus et très honorablement considérés, ont reçu, malgré le caractère intime qu'ils ont voulu donner à cette cérémonie, de très nombreuses marques de sympathie de la part de leurs parents et amis.

L'administration communale a eu la délicate pensée d'adresser aux époux jubilaires, avec une jolie gerbe de fleurs, ses chaleureux félicitations.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 5 Décembre

Mauvais traitements envers un animal. — Delbart Jules, haleur de bateaux à Grandglise, a commis des actes de cruauté envers son mulet. De plus, il n'était pas porteur de sa carte d'identité : 770 francs d'amende avec sursis.

Police du roulage. Outrage. — Rasson Jules, ouvrier carrier à Bois-de-Lessines, a été rencontré par des gendarmes circulant sur un vélo non éclairé. Il outrageaient les gendarmes qui lui dressaient contravention ; de plus, il n'a pu exhiber sa carte d'identité : il reçoit 840 fr. d'amende.

Coups. Injures. — Pour coups et injures, Lemaire Auguste, colporteur et sa femme Tavernier Marie, demeurant à Warchin, sont condamnés le premier à 350 fr. d'amende et la seconde à 70 fr.

Coups. Blessures. — Berlenger Camille ouvrier d'usine à Irchonwelz a frappé et blessé Lebailly François. Il écope 8 jours de prison et 182 fr. d'amende par défaut.

« LOHENGRIN », DE WAGNER A LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE TOURNAI

Au cours de son premier grand concert de la saison 1931-1932, la brillante société de Musique de Tournai, interprétera « Lohengrin », de Wagner, sous la direction de M. Van Hoecke, directeur du Conservatoire de Musique de cette ville.

Cette exécution aura lieu à la Halle aux Draps, dimanche 13 décembre, à 14 h. 30.

La location des places est ouverte à la Maison Decaisne, Grand'Place, 18.

Conférence. — C'est mardi 8 décembre, à 19 h. 30, dans la salle des fêtes de « La Fraternelle » qu'aura lieu une grande conférence éducative, par M. Jules Bourquin, directeur de la Prévoyance sociale. La conférence sera suivie d'un jolie film cinématographique. Entrée gratuite.

MARCHE DU 5 DÉCEMBRE

Pommes de terre, les 100 kilos, 50-55 francs ; beurre frais, le kilo, 19-21 fr. ; œufs, les 26, 15.50-17 fr. ; poules, le kilo, 7-8 fr. ; poulets, le kilo, 7.50-6 fr. ; lapins, le kilo, 9-10 fr.

ETAT CIVIL

Naissances. — Jacqueline Carin, Ch. Roubaix. — Jeanine Comminotto, ruelle Despret. — Claire Bourdeau, Chemin Crampon. — Jeanine Viste, rue de la Madeleine. — Raymond Béliart, Av. de Maire. — De Temmerman, rue